

L'eau-de-vie allemande est la préparation le plus communément employée. On la donne soit isolément, soit associée au sirop de nerprun, à la dose de 20 à 40 grammes. Si l'eau-de-vie allemande est rejetée, on peut avoir recours à l'huile de croton administrée à la dose de 1 ou 2 gouttes.

Quand le sujet éprouve de l'intolérance gastrique, dans les formes gastriques de l'urémie, on se borne à prescrire un lavement purgatif :

Feuilles de séné	15 grammes.
Sulfate de soude	45 —
Eau	500 —

ou :

Séné	15 grammes.
Eau	500 —
Huile de ricin	50 —
Jaune d'œuf	n° 1.

Quelques médecins répugnent à l'emploi des purgatifs; ils craignent notamment de déterminer une déshydratation du sang plus nuisible qu'utile, mais les résultats de la pratique infirment ces appréhensions: les purgatifs doivent être placés au premier rang des moyens à mettre en œuvre contre les accidents urémiques.

On peut, d'ailleurs, restituer à l'organisme une assez grande quantité d'eau soit par les boissons, soit par les lavements. M. Dieulafoy prescrit des lavements tièdes répétés plusieurs fois par jour, et composés chacun de 200 grammes d'une infusion d'*uva ursi*, additionnée de 50 grammes de sirop de sucre et d'une demi-cuillerée de vin diurétique de Trousseau.

On a cherché à faire de la dérivation cutanée pour suppléer à l'insuffisance de l'émonctoire rénal, mais on ne peut accorder une grande confiance à ce mode de traitement, car la quantité d'urée et d'autres matières éliminées par la peau à l'état normal est des plus minimes (44 milligrammes d'urée par litre de sueur suivant Favre). Quelques médecins paraissent, cependant, s'être bien trouvés de l'emploi des sudorifiques. Langlet (de Reims), Bogehald, Tromayer, ont rapporté des succès dus aux injections de pilocarpine; mais il existe un bien plus grand nombre d'échecs. D'ailleurs, la pilocarpine peut favoriser les vomissements, le collapsus cardiaque.

Nous venons de voir comment on restreint la formation des produits excrémentitiels, comment on ouvre de nouveaux émonctoires, nous devons nous demander maintenant s'il est possible de rétablir la perméabilité rénale; plusieurs moyens peuvent être mis en usage dans ce but. Avec le lait, on peut utiliser les lavements froids, les boissons fraîches. Parmi les diurétiques, la digitale, la scille, la caféine et surtout la théobromine sont les seuls que l'on puisse employer avec quelque chance de succès. M. Lancereaux prescrit souvent les pilules suivantes :

Poudre de scille	5 centigrammes.
— de scammonée	5 —
— de digitale	5 —

Pour 1 pilule; prendre 4 à 6 par jour, pendant cinq ou six jours.

La digitale n'est indiquée que lorsque l'état urémique est accompagné d'atonie cardiaque; on peut prescrire 20 centigrammes en macération pendant quatre ou cinq jours, ou un quart de milligramme de digitaline par jour, pendant quatre jours seulement (XII gouttes de la solution alcoolique au 1000°).

M. Huchard associe à la scille, le jalap, la scammonée, le nitrate de pilocarpine :

Nitrate de pilocarpine	5 milligrammes.
Extrait de scille	5 centigrammes.
Résine de jalap	5 —
— de scammonée	5 —

Pour 1 pilule; 4 à 6 par jour pendant cinq ou six jours.

La caféine et la théobromine peuvent déterminer, par défaut d'élimination, une excitation cérébrale intense.

Depuis Brown-Séguard, on admet que le rein est doué d'une sécrétion interne; l'existence de cette sécrétion est démontrée par ce fait d'expérience, à savoir que la survie est plus longue chez les animaux après résection des uretères qu'après extirpation des reins; plus longue également chez les animaux néphrectomisés, si l'on soumet ceux-ci au traitement opothérapique. S'appuyant sur ces données, on a eu l'idée de suppléer chez les brightiques urémiques à l'insuffisance des produits versés dans la circulation par l'appareil glandulaire rénal, au moyen de l'injection d'extrait de rein ou néphrine, préparée suivant le procédé général de Brown-Séguard et de d'Arsonval. M. Teissier utilise un extrait préparé par macération pendant 24 heures, dans la glycérine pure à 50 degrés, de rein de porc coupé en fragments et recueilli aseptiquement. Cet extrait est additionné, au bout de ce temps, d'eau chlorurée et séjourne pendant deux heures dans le stérilisateur-filtre d'Arsonval sous pression d'acide carbonique à 60 atmosphères. Il est ensuite filtré à pareille pression à travers la bougie poreuse d'Arsonval et enfermé dans des ampoules scellées qui contiennent, par centimètre cube, tous les principes solides renfermés dans 10 ou dans 25 centigrammes de substance rénale, suivant que l'extrait glycéro primitif a été dilué dans 10 ou dans 5 parties d'eau salée. (M. Teissier préfère la dilution au cinquième.) Les résultats obtenus en clinique par MM. Dieulafoy, Picchini, Teissier et Frenkel, Jacquet (*Thèse de Lyon*, 1898), ne sont pas très encourageants; sans doute on a constaté l'élévation notable du taux de l'urée, du coefficient urotologique, une diminution plus ou moins prononcée de l'albumine, et, dans quelques cas, l'atténuation de certains symptômes urémiques: dyspnée, céphalée intense, etc., mais la marche des accidents n'est enrayée que momentanément. Dans les cas encore peu avancés dans leur évolution, on pourra tenter l'injection quotidienne d'extrait glycéro de rein à la dose de 1 à 5 centimètres cubes.

Il est bien évident que la néphrine ne peut rendre, aux parties détruites du rein, leur aptitude fonctionnelle; que, par conséquent, aux périodes ultimes du mal de Bright, elle sera inefficace comme toute autre médication. Par contre, elle peut être efficace, dans les cas d'urémie relevant d'une imperméabilité réalisée par la suppression fonctionnelle momentanée ou contingente de territoires restés relativement sains à côté des zones fonctionnelles détruites et susceptibles